

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda :

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit :

« Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

C'est de lui qu'il est écrit :

Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.

Amen, je vous le dis :

Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui.

Un paroissien, au terme d'une belle et longue vie de pratique religieuse, partit pour l'au-delà. Il fut reçu fort aimablement par Saint Pierre qui, au vu de son dossier, parut un peu embarrassé. « Ecoutez, lui dit-il, vous avez fait de bonnes choses dans votre vie, c'est vrai, mais il y a aussi bien des zones d'ombre. Mais le Seigneur désire que nos choix soient libres, même dans l'au-delà. Je vous propose de visiter le paradis, le purgatoire et l'enfer et de décider ensuite ».

Un ascenseur vertigineux le mène donc d'abord vers l'enfer. Il a peur. Il s'attend à y trouver l'horreur. Mais il est plutôt surpris. L'équipement est luxueux, piscine, jacuzzi, l'odeur est agréable et parfumée. Décidément, rien de commun avec tout ce que l'on raconte. Il songe que si c'est ainsi que l'on est censé expier éternellement d'horribles péchés, finalement il avait bien raison de faire des péchés.

Il arrive ensuite au purgatoire où une gigantesque bibliothèque attend les lecteurs. Le lieu est sérieux, studieux. « C'est ici que l'on étudie afin de devenir meilleurs », lui dit-on. Mais étudier longtemps lui donne par avance mal à la tête. Cela lui rappelle le lycée et tous les devoirs fastidieux qu'il avait dû faire car il avait tout de même redoublé deux fois.

Enfin il parvient au paradis. Le lieu a l'aspect d'une immense cathédrale où une immense chorale chante divinement les louanges du Seigneur. Saint Pierre explique : « Ici, au Paradis, c'est la joie suprême, on chante pendant l'éternité les bienfaits du Seigneur. Ici on ne dit que du bien, tout est harmonie et beauté. Que préférez-vous ? »

Notre paroissien hésite. Le paradis, c'est très beau, mais toujours penser et dire du bien des autres, toujours ne faire que de très belles choses, cela risque d'être lassant, cela risque d'être long, surtout vers la fin. Il se décide « je crois que je vais opter pour l'enfer »... Et il se retrouve propulsé dans un brasier puant au milieu de damnés gémissant sous d'affreuses tortures. Il hurle alors : « ce n'est pas du tout ce qui était prévu, ce n'est pas du tout ce que l'on m'a montré la première fois ».

Et Saint Pierre lui répond de loin : C'est que la première fois, vous aviez du visiter ... l'appartement témoin !

L'appartement témoin, c'est forcément fort beau, c'est meublé avec goût et méticuleusement achevé. Aucune trace d'infiltration ni de malfaçon, la porte des toilettes ne butera pas sur la cuvette des wc, la douche à l'italienne n'enverra pas l'eau dans la salle de séjour et les stores ne resteront pas coincés.

Bien sûr, Jésus ne nous vend pas un appartement, mais il semble pourtant nous faire visiter l'appartement témoin de la venue du messie. Car, vous vous en souvenez, le peuple d'Israël attendait le messie. C'est beau ce qu'il promet, un peu trop peut-être...

Le Messie (Mashia'h en Hébreu) devait être un homme, issu de la descendance de David, qui amènerait un temps de paix et de bonheur éternel dont bénéficierait le peuple d'Israël et finalement le monde entier, qui s'élèverait avec lui. L'arrivée du Messie provoquait du reste bien des questions. « Comment pourrait-on savoir s'il arrivait enfin ? »

On raconte ainsi dans la tradition talmudique cette petite histoire d'un étudiant qui gravit quatre à quatre les marches de l'escalier qui monte à la chambre d'un grand maître de sagesse d'Israël. Essoufflé et excité, il crie : « Ça y est, rabbi, maître, le messie est arrivé enfin. Il est là, dans notre ville ». Le maître se penche alors à sa fenêtre, jette un coup d'œil rapide et va se rasseoir. « Tu te trompes, le messie n'est pas encore arrivé. »

« Mais maître, comment le savez-vous ? Il est sur la place centrale. »

« Constate toi-même : le mendiant paralytique du coin de la rue, il est toujours là à se chauffer au soleil et à tendre la main pour mendier ».

« Et alors, maître ? »

« Eh bien, mais tu devrais savoir que quand le messie viendra il n'y aura plus ni pauvre ni paralytique ».

C'est exactement ce que répond Jésus aux envoyés de Jean-Baptiste. Il reprend à son compte cette image traditionnelle du messie « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ». Ainsi, l'attente trouve son accomplissement. Tout va être beau, apaisé, lumineux. Mais n'est-ce pas, encore une fois, la visite de l'appartement témoin ? Oui, ces paroles sont magnifique mais en attendant, est-ce que le paralytique du coin de la rue n'est pas toujours là, et non en train de pogoter dans une soirée avec ses amis ?

L'avez-vous remarqué, ce changement dans notre monde, ou bien pensez-vous qu'il y a toujours au contraire de plus en plus d'aveugles, de boiteux, de sourds, de morts et de pauvres ? Mais savons-nous bien regarder tout ce qui grandit aussi dans notre humanité ? Tant de petits signes, de petites lumières nous sont donnés, germes de ce rêve de paix du « Royaume » annoncé par Jésus, qui est déjà là, même s'il n'est pas complètement accompli ?

Mais peut-être nous faut-il pour savoir les voir, tous ces germes du royaume, toutes ces petites merveilles du quotidien, peut-être nous faut-il changer notre regard... Oui changer notre regard... Et peut-être bien qu'alors... nous changerons de point de vue.

Un jour, dans une famille très riche, un père eut le souci de montrer à son fils aîné que tout le monde ne vivait pas ainsi de manière privilégiée. Il fallait qu'il sache qu'il y avait des gens pauvres, qui vivaient très simplement. Il décida que son garçon était donc assez grand pour affronter une terrible épreuve, vivre quelques jours dans une ferme, à la campagne, au milieu d'une famille de paysans dans des conditions très sommaires. Cela sentirait le fumier, il n'y aurait pas de serviteurs pour faciliter sa vie quotidienne, l'eau serait froide et la présence des animaux pénible. Le garçon n'était pas vraiment ravi lorsque le père le fit descendre de leur luxueuse voiture dans une cour boueuse parsemée de bouses de vaches. Au bout de quelques jours, le père revint comme prévu le chercher et pensait voir un garçon abattu et bien dégoûté. Mais, au contraire, l'adolescent était tout excité.

Ironiquement, le père demande à son fils :

- « As-tu aimé ton séjour ? »
- « C'était fantastique, papa ».
- « Tu plaisantes ? As-tu vu comment les gens pauvres vivent ? » demande encore le père.
- « Ah oui » répond le fils. - « Alors qu'as-tu appris ? »

Le fils lui répond :

- « J'ai vu que nous n'avions qu'un chien, alors qu'ils en ont quatre. Nous avons une grande piscine qui fait la moitié du jardin et ils ont une grande rivière où l'on a fait des parties de natation géniales. Nous avons de petites lampes dans notre jardin et eux ont des étoiles partout dans le ciel. Nous avons une immense véranda devant la villa, et eux ont l'horizon. Nous avons des serviteurs alors qu'eux servent les autres. Nous achetons nos denrées et eux les cultivent et sont heureux de manger ce qu'ils ont produit. Nous avons des murs autour de la propriété pour nous protéger, eux ont plein d'amis qui les protègent. »

Le père en resta muet. Le fils rajouta :

- « Merci papa de m'avoir montré tout ce que nous n'avons pas. »

Trop souvent, nous oublions ce qui nous est donné pour être tristes de ce que nous n'avons pas... Mais pas seulement. Les media nous font voir toutes les horreurs qui se passent dans notre monde mais bien rarement tant de beauté humaine, même dans les moments les plus difficiles. A la fin de la seconde guerre mondiale, 50 jeunes français ont eu le courage d'affirmer leur foi et de la pratiquer dans une aumônerie interdite par les autorités alors qu'ils étaient travailleurs forcés en Allemagne. Le plus jeune n'avait pas 20 ans. Ils sont tous reconnus martyrs ce samedi et béatifiés, ils ont fait briller courageusement la lumière de leur foi dans les pires situations de l'histoire du XX^e siècle. Des scouts, des membres de la jeunesse ouvrière chrétienne, des jeunes prêtres. Ce n'est qu'une question de perspective. Que se passerait-il dans notre vie si on rendait grâce pour tout ce que nous est donné, au lieu d'en vouloir plus et de ne voir que le côté obscur ?